

REJOINDRE LES COMMUNAUTÉS AUTOCHTONES ET DE LA DIVERSITÉ

Hotsheets

PAR CHARLES C. SMITH, directeur général, *Cultural Pluralism in the Arts Movement Ontario*

Nous sommes fiers d'affirmer que nous vivons dans une société égalitaire. Toutefois, ce concept pourrait être défini de bien des façons. À titre d'exemple, le contexte social et la construction sociale sont des indicateurs importants pour cerner le sens du terme « égalitaire ». On pourrait ici lui prêter le sens de société véritablement inclusive et consciente des barrières historiques et contemporaines pour les personnes et les groupes confrontés à la marginalisation.

Lorsque le financement public des arts et le Conseil des arts du Canada ont été instaurés, les caractéristiques démographiques du Canada étaient celles d'une société qui, depuis près d'un siècle, avait connu une croissance restrictive de sa population. Le Canada émergeait d'une période de législation discriminatoire et de pratiques qui avaient banni les activités culturelles autochtones et établi des barrières à l'immigration d'Asiatiques, d'Asiatiques du sud et de personnes de descendance africaine. Le Canada avait instauré et maintenu des Pensionnats pour enfants autochtones, mis fin à l'immigration des Chinois et des Asiatiques du sud, établi des systèmes scolaires séparés pour les Canadiens d'origine africaine en Ontario et en Nouvelle-Écosse, et incarcérait les descendants de Japonais au cours de la Seconde Guerre mondiale.

Concurremment, les communautés autochtones et de la diversité luttent contre des siècles de colonialisme européen et de volonté d'hégémonie. Il y avait, et il y a toujours, un élan accru du mouvement autochtone pour l'autodétermination, et pour la lutte pour la défense des personnes racialisées, des femmes, des gais et lesbiennes, et des personnes handicapées. Dans les arts, plusieurs membres de ces communautés se livrent à des pratiques culturelles fondées sur des trajectoires éducatives, apprentissages, mythes, icônes et normes d'excellence artistique différentes.

CONSEILS À SUIVRE :

1) Apprenez à bien connaître vos communautés et leurs intérêts :

Il est important d'engager un dialogue avec diverses communautés et de comprendre leurs intérêts. À titre d'exemple, en Ontario, *WolfBrown and Associates* témoignent de manière évidente de leur intérêt envers les arts. Ils notent notamment que :

- Les communautés racialisées sont plus engagées que leurs contreparties blanches dans l'apprentissage des arts et l'acquisition de compétences artistiques;
- Les communautés racialisées et autochtones ont fait preuve d'un plus grand engagement dans les événements artistiques communautairesⁱ;
- Les groupes racialisés participent davantage à des activités artistiques fondées sur les médiasⁱⁱ;
- Les groupes autochtones et racialisés participent davantage à des activités inventivesⁱⁱⁱ;
- Les communautés racialisées et autochtones témoignent d'un plus grand intérêt à l'égard de leur propre patrimoine culturel^{iv}

Dans ce contexte, *WolfBrown and Associates* fait valoir que :

...l'engagement est généralement plus élevé chez les Ontariens de couleur, et les plus élevés chez les populations noires. Cela découle principalement d'un engagement plus élevé dans l'apprentissage des arts et dans les événements communautaires...

Les tendances en matière d'engagement selon la race sont partiellement liées à l'âge, les répondants de couleur étant, en moyenne, plus jeunes de sept ans que les répondants blancs (41 ans vs 48 ans).^v

2) Relevez le défi qui va de pair avec des normes différentes :

Souvent, ce qui est vu comme « contemporain » par les artistes autochtones, racialisés et les autres artistes historiquement marginalisés ne l'est pas par le système des arts actuel.^{vi} Le milieu des arts contemporains est en grande partie fondé sur les normes occidentales et tient rarement compte de l'histoire et des pratiques artistiques qui ont été bannies au cours des années d'insistance sur les valeurs universelles préconisées par l'art et la culture européens.

Le défi évident, ici, pour la communauté des arts, est de commencer à comprendre qu'il n'est ni souhaitable ni utile d'appliquer les modes d'évaluation occidentaux aux mérites des diverses formes artistiques.^{vii} Une telle approche coupe court à tout dialogue sur les valeurs et les traditions sélectives des groupes autochtones et de la diversité et sur leur importance d'influer sur l'expression artistique de ces communautés.

3) Où puiser l'inspiration :

Les éditeurs de magazines, comme les autres diffuseurs, envisagent d'apporter des changements. *WolfBrown and Associates* propose quelques réflexions sur ce qui devrait motiver l'adoption de mesures pour traiter de ces questions :

1. « La question du « lieu où » la participation artistique survient, et de l'accent qui devrait être mis sur l'aspect informel, par opposition à l'aspect formel, de la présentation est l'objet d'une conversation essentielle que les organismes artistiques doivent tenir lorsqu'ils entreprennent le développement de la programmation et du développement de l'auditoire. (Ainsi), (c)omment les groupes artistiques peuvent-ils rejoindre les gens à la maison et dans des installations communautaires?
2. « Mener une réflexion sur la façon de susciter l'engagement des auditoires de la diversité implique de réfléchir sur les activités artistiques en général. La conception de programmes susceptibles de susciter l'intérêt à l'égard d'activités participatives, comme la danse, l'expression musicale, théâtrale, et la narration pourrait contribuer à bâtir des relations avec certaines populations, dont les populations autochtones.
3. « Les observations constatées mettent en évidence le rôle clé que les arts peuvent jouer dans l'établissement de ponts et de liens sociaux, deux éléments essentiels d'une saine écologie des arts. L'adoption de ce message pourrait contribuer à établir un lien entre les arts et des enjeux sociaux plus larges, dont le besoin de tolérance et de dialogue entre les communautés de la diversité. »^{viii}

Conscients que la composition du Canada a profondément changé et que cela conditionne fondamentalement l'identité canadienne dans les arts, plusieurs organismes ont entrepris de relever ce défi (p. ex. : le projet *Equity In Theatre* de la *Playwrights Guild of Canada*, le Collectif des conservateurs autochtones, SAVAC, *ImagiNative*, *ReelAsian*, *Cultural Pluralism in the Arts Movement Ontario*, l'*Indigenous Performing Arts Alliance*, la *National Indigenous Media Arts Coalition*, *Tangled Art+Disability*, le *Festival of Literary Diversity*, la *Deaf Disability and Mad Alliance of Canada*.^{ix} Ces groupes ont tenu des séminaires, des conférences, des assemblées publiques, des ateliers, et ont présenté des travaux remarquables. Ils ont contribué de manière significative à ce qui est aujourd'hui devenu une conversation nationale sur l'autodétermination et l'égalité dans les arts.

L'établissement d'un contact et d'un engagement auprès de ces groupes est une bonne façon de se mettre à l'oeuvre!



Canada Council
for the Arts

Conseil des Arts
du Canada

Canada



ONTARIO ARTS COUNCIL
CONSEIL DES ARTS DE L'ONTARIO



Ontario

Ontario Media Development
Corporation
Société de développement
de l'industrie des médias
de l'Ontario

Magazines
Canada

ⁱ Ibid à 46

ⁱⁱ Ibid à 48

ⁱⁱⁱ Ibid à 52 et 11 respectivement

^{iv} Ibid à 76-77

^v Ibid à 63

^{vi} Voir Natasha Bakht *Mere Song and Dance: Multicultural Imperative in the Arts* in *Pluralism in the Arts In Canada: A Change is Gonna Come*. Voir également Kevin A. Ormsby *Between Generations Towards Understanding the Difference in Realities and Aspirations of the First and Second Generation of Culturally Diverse Artists*, et, George Elliot Clarke *The Stage Is Not White — And Neither Is Canada* dans *Pluralism in the Arts In Canada: A Change is Gonna Come*, compilé, rédigé et révisé par Charles C. Smith pour le Centre canadien de politiques alternatives

^{vii} Pour une discussion plus approfondie sur cette question, voir Cornell West *The New Cultural Politics of Difference (1990)*, Homhi Bhabha *The Location of Culture (1994)*, Frances Henry et Carol Tator *Challenging Racism in the Arts (1998)*, Althea Prince *Being Black (2005)*, Michael Greyeyes *Notions of Indian-ness (2009)*, Little Pear Garden Theatre Collective *Demystifying Chinese Aesthetics (2009)*,

^{viii} Ibid à 89

^{ix} <http://eit.playwrightsguild.ca/>; <http://www.acc-cca.com/>; <http://savac.net/>; <http://www.imagenative.org/home/>; <http://www.reelasian.com/>; <https://cpamo.wordpress.com/>; <http://ipaa.ca/>; <http://www.oboro.net/en/organisation/national-indigenous-media-arts-coalition-nimac>; <http://tangledarts.org/>; www.ddmaac.org



Canada Council
for the Arts

Conseil des Arts
du Canada

Canada



ONTARIO ARTS COUNCIL
CONSEIL DES ARTS DE L'ONTARIO



Ontario

Ontario Media Development
Corporation
Société de développement
de l'industrie des médias
de l'Ontario

Magazines
Canada